

Décembre  
2000  
Numéro 17  
Prix : 20 F

# Liens



## L'Europe passe au bleu-jaune

**O**ui, c'est une Suède redynamisée qui va prendre les rênes des mains de la France. Elle a retrouvé une santé à laquelle elle n'était plus habituée depuis longtemps et contemple, ravie et aiguillonnée, de très bonnes perspectives économiques avec grands indicateurs de croissance au vert, chômage en recul... Pour preuve : une étude de Merrill Lynch la fait apparaître comme le numéro un des pays à fort potentiel de croissance, alors que les Pays-Bas, le premier européen de la liste, n'arrivent qu'à la sixième place. Les technologies de l'information tirent largement cette croissance et attirent les investisseurs étrangers sur son sol. Le décollage de l'Internet mobile et l'effort considérable consenti dans les infrastructures nécessaires au lancement de la future norme UMTS contribuent à lui assurer une précieuse avance. Bref, elle est redevenue un modèle et s'en félicite.

### Le pragmatisme, toujours

Consolidant les bases de cette santé le gouvernement de M. Persson a décidé de procéder à des allègements fiscaux substantiels dès le prochain exercice budgétaire, une mesure qui devrait donner un coup de pouce supplémentaire à une croissance que rien ne doit freiner, d'autant qu'elle devrait tourner autour de 3,5 % en 2001. Pas étonnant que, dans ce climat optimiste, le projet de réduction progressive du temps de travail ne suscite pas l'enthousiasme du patronat.

En ce qui concerne d'autre part la question de l'adhésion à l'Union Monétaire, le "non" des Danois a de nouveau fait bouger l'aiguille de la balance et les eurosceptiques sont redevenus largement majoritaires. Pragmatique, le Premier Ministre a jugé bon, surtout face à la division de ses propres rangs sur la question, de ne pas compromettre les législatives de 2002 et de reporter à... l'automne 2004 la tenue du référendum annoncé sur l'Euro. Il compte en effet sur un effet de levier de la



**Du 1<sup>er</sup> janvier  
au 30 juin 2001,  
la Suède assurera  
donc la présidence  
de l'Union Européenne.**

**Elle y arrive en pleine forme,  
dans une conjoncture  
économique dont elle retire  
tous les bienfaits, auréolée  
de sa nouvelle gloire  
de nation Internet phare.  
Et sans avoir adhéré à l'Euro...**

présidence suédoise pour faire progresser la conscience européenne de ses concitoyens mais aussi, sur le rétablissement de la monnaie unique vis-à-vis du dollar ainsi que sur une meilleure convergence économique entre la Suède et ses partenaires de la zone Euro.

### Assumer l'héritage

C'est donc avec l'ambition d'exercer "une présidence compétente, efficace et fructueuse", dit-on officiellement, que la Suède prendra pour la première fois place dans le

grand fauteuil de Bruxelles. Elle s'y est préparée en étroite coopération avec ses homologues français, dans l'espoir que ceux-ci auraient bouclé leur calendrier compact au sommet de Nice. A l'heure où sort ce numéro de Liens, rien n'est moins sûr et sa présidence risque d'hériter de contraintes (comme c'est souvent le cas) qui limitent marge de manœuvre et ambitions. Ainsi devra-t-elle peut-être mener à bien le chapitre le plus lourd du calendrier français, à savoir, la conférence intergouvernementale sur la réforme des institutions communautaires. Quant à l'élargissement de l'UE, qu'elle met en tête de ses

priorités, il est peu probable que l'on en voie des résultats concrets d'ici juin 2001, toute nouvelle entrée ne pouvant se faire qu'un 1<sup>er</sup> janvier et l'aboutissement des travaux en cours nécessitant encore un certain temps.

### Une ambition novatrice

Promotion de l'emploi au sein de l'UE, meilleure protection des consommateurs, de l'environnement, plus grande égalité entre hommes et femmes, coopération entre l'UE et la Russie, modernisation de la coopération intracommunautaire : ce sont les têtes de chapitre chères aux Suédois qui entendent imprimer leur propre tradition démocratique à cette Europe dont ils font partie. Ils réussiront sans doute à finaliser le projet (très avancé) de création de l'agence européenne pour la protection des aliments et ils mettront peut-être un bémol opportun sur la question tchèque qui empoisonne les relations avec Moscou. Six mois passent très vite. En prenant la présidence, chacun espère apporter un vent nouveau, mais les coups de baguette magique sont rares à Bruxelles. C'est donc avec une certaine curiosité que l'on attend cette première suédoise en lui souhaitant bonne chance. Elle en aura besoin.

Françoise Niéto

**Joyeux Noël et Bon l'An 2001 \* God Jul och Gott Nytt År**

p.5

**interview**

Christer Sturmark,  
fondateur de Cell

p.6,7,8

**bloc-notes**

- activités CCSF
- culture
- carnet d'affaires
- tous azimuts
- nouveaux membres

p.10,11

**reportage**

- Voyage au pays on-line

p.13,15

**entreprises**

- Kamera
- Hachette Filipacchi Suède

p.17

**news...**

Spray vendu  
à Lycos

p.18

**chronique**

La parole est à la défense

**Chambre de Commerce Suédoise en**

**France (CCSF)**, 67 bd Haussmann, 75008 Paris,  
téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04,  
E-mail : info@ccsf.fr, Site Internet : www.ccsf.fr •

**Présidente, Directrice de la publication**

Gïta Paterson-Carlén • **Comité de rédaction** -

Magnus Härviden, Britt Noré, Jan Nyberg, Gïta  
Paterson-Carlén, Claes Rasmusson, Håkan Skoglund

• **Rédaction** Françoise Niéto, Claire Mallet

• **Création originale de la maquette** -

Wildell France • **Photogravure et im-**

**pression** - IMPRIMERIE SERVIPLUS, Orly •

**Distribution** - France-routage •

**Administration, Abonnements et**

**publicité** - Karin Wallerstedt, CCSF,

téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04

\* \* \*

LIENS est imprimé sur G-Print 115 grs, papier couché,  
produit par STORAENSO. Pour en savoir plus,

contactez **Stora Enso France** -

**Division Fine Paper**,

téléphone 01 53 64 79 00, fax 01 53 64 79 90

\* \* \*

Ce numéro a été distribué à 6000 exemplaires.

\* \* \*

ISSN 1253-3343

**N**ombre d'entre vous découvriront ce numéro lors de la conférence TI que nous organisons pour la deuxième année consécutive en association avec le Centre Suédois du Commerce Extérieur et l'Ambassade de Suède à Paris. Nous sommes extrêmement heureux d'avoir su réunir, cette fois encore, des spécialistes de réputation mondiale et des personnalités politiques de premier plan, en espérant, bien sûr, renouveler le vif succès recueilli en décembre dernier.

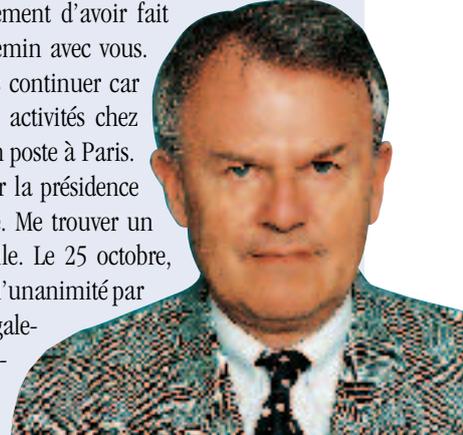
Dans l'intervalle, d'autres conférences ont déjà été organisées sur le modèle de la nôtre notamment par les Chambres de Commerce Suédoises de New York et de Madrid. Nous sommes donc très fiers d'être suivis dans une voie que nous avons été les premiers à ouvrir, ici, à Paris.



Je me félicite tout particulièrement d'avoir fait cette première partie du chemin avec vous.

Je ne pourrai pourtant pas continuer car du fait de mes nouvelles activités chez Ericsson, je ne suis plus en poste à Paris.

Aussi ai-je décidé de quitter la présidence de la Chambre de Commerce. Me trouver un successeur aura été chose facile. Le 25 octobre, Gïta Paterson-Carlén a été élue à l'unanimité par le conseil d'administration qui a également nommé Pierre Schoeffler pour lui succéder à la vice-présidence.



Gïta est la première présidente depuis la création de la Chambre, il y a 85 ans, et Pierre Schoeffler est le premier vice-président français. Tous deux méritent largement leur promotion.

Juriste d'affaires internationale depuis plus de vingt ans, spécialisée dans l'établissement de sociétés suédoises à l'étranger, Gïta a commencé sa carrière aux Etats-Unis avant de transporter ses activités à Paris, au sein du cabinet SCP Foucaud, Tchekhoff, Pochet & Associés, avocats d'affaires internationaux. Sept années comme Conseiller Commercial de l'Ambassade de Suède et, à ce titre, Directrice du Centre Suédois du Commerce Extérieur à Paris, lui ont par ailleurs apporté une connaissance approfondie du milieu des affaires franco-suédoises. Douée d'une capacité de travail exceptionnelle, enthousiaste et passionnée, Gïta a déjà imprimé une dynamique de progrès à notre propre institution, la Chambre de Commerce.

Pierre, PDG d'une grande banque suédoise à Paris, Handelsbanken Investment Banking, connaît lui aussi parfaitement pour le pratiquer au quotidien, le monde des affaires de nos deux pays.

Le meilleur accueil que vous puissiez leur réserver est de vous montrer encore plus assidus aux manifestations que la Chambre organise et de devenir membre de celle-ci si vous ne l'êtes pas déjà.

Je signe ainsi ce dernier éditorial de Liens en vous remerciant de votre engagement et en vous souhaitant une excellente nouvelle année.

Amicalement,

Lars Jarnryd  
Président

# La Suède a une responsabilité morale

**Fondateur de Cell devenu depuis Cell Network, l'une des quatre grandes sociétés Internet suédoises, Christer Sturmark a aujourd'hui diversifié ses activités. Personnalité très médiatique et très présente sur la scène suédoise, il est, disons, un gourou de la pensée Internet. Il écrit aussi.**



*Christer Sturmark, fondateur de Cell.*

– *Oui, je viens de publier un ouvrage intitulé "La nouvelle économie avec la passion pour moteur". Pour résumer, c'est à la fois une analyse des mécanismes de la nouvelle société Internet et de son impact sur l'économie, et une réflexion sur les moyens que nous devons nous donner pour faire d'Internet un levier de progrès véritable qui bénéficiera à chacun.*

## **Vous réclamez aussi une réforme en profondeur du système scolaire ...**

– *Oui, c'est un vaste sujet et dans ce domaine, la Suède est loin en dessous de ce qu'elle devrait être. L'école est une usine. Pourquoi cette quantité de matières ? Pourquoi des cours ? Pourquoi entre quatre murs ? Pourquoi est-ce*

*que tout doit être aussi statique, limité physiquement et géographiquement ?... L'école doit entrer dans une philosophie de l'éducation à vie. Il faut davantage d'interactivité, un modèle qui reflète la société de l'information.*

## **Combien de temps, à votre avis, la Suède va-t-elle conserver son avance ?**

– *Cela dépend de la proactivité des autres pays et des moyens qu'ils mettront en œuvre pour la rattraper. Ce qu'il faut à la base, c'est créer un climat politique qui soit favorable à ce secteur. Le gouvernement suédois a très tôt compris l'importance de l'enjeu. Par exemple, en défiscalisant les PC domestiques, ce qui a entraîné une explosion de la demande et place aujourd'hui la Suède en position*

*de leader avec 60 % de foyers équipés. En investissant dans les infrastructures TI, en misant sur la technologie de la bande large, en formant les enseignants...*

## **Que dites-vous de ce climat en France ?**

– *Je n'en sais pas assez pour vous répondre, mais j'ai l'impression que l'attitude est positive, de la part des autorités comme des grandes entreprises. La participation française à la conférence Internet de Paris est un bon indicateur.*

## **Quel conseil donneriez-vous aux start-ups françaises ?**

– *Dans le contexte actuel, le même qu'aux suédoises : sachez bien ce que vous faites et faites-vous payer. Ne vous attendez pas à ce que le marketing sur Internet marche tout seul et que cela suffit pour attirer des clients. Ce n'est pas le cas.*

## **Deux mots sur le grand projet qui vous occupe ...**

– *Il s'agit du "New Economy Forum" que j'ai l'intention d'organiser chaque année en septembre et où se rencontreront pendant 3 jours et demi des personnalités mondiales de premier plan, leaders politiques et économiques, universitaires..., pour réfléchir aux moyens d'utiliser Internet comme un outil de démocratie. Comme numéro un mondial des NTIC, la Suède a une responsabilité morale.*

## **La "NetSuède" est-elle un modèle ?**

– *Absolument !*

**Propos recueillis à Stockholm par Françoise Niéto**

activités CCSF

La Chambre a évidemment concentré son attention, au cours des derniers mois, à la préparation de la **Journée Franco-Suédoise du 4 décembre**, réalisée en collaboration avec l'Ambassade de Suède et le Centre Suédois du Commerce Extérieur. Vaste conférence "IT-Visions 2.0" organisée à l'Hôtel Inter-Continental sur le thème de la nouvelle économie et d'Internet, concert de Sainte-Lucie à la Madeleine, dîner au Musée des Arts Forains... Dans la lignée de la journée organisée avec succès il y a un an, cette journée devrait elle aussi faire date. Tapez <http://itvisions.amb-suede.fr> pour tout savoir sur cette journée et tout visualiser en "live" après le 4 décembre.

Néanmoins, la Chambre a également proposé d'autres rendez-vous à ses membres. Ainsi, le 28 septembre, un déjeuner d'affaires organisé par SNS et la CCSF au **Cercle Suédois** a permis d'écouter **Elisabet Fura-Sandström**, Bâtonnier du Barreau Suédois, proposer sa vision de la profession d'avocat aujourd'hui, sous l'intitulé "Nouveau millénaire - Nouvel avocat" (voir notre chronique, p. 18).



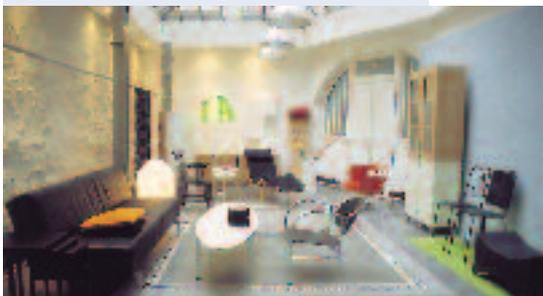
De gauche à droite  
Pia Nordström, Directrice du Cercle Suédois,  
Maître Anders Åberg, Cabinet Vinge à Paris,  
Elisabet Fura-Sandström, Bâtonnier du Barreau Suédois  
et Gita Paterson-Carlén, Présidente  
de la Chambre de Commerce Suédoise en France.

Le 24 novembre, c'était **Lars-Åke Helgesson**, ancien directeur général de Stora et directeur général de Paper X, qui nous réunissait autour d'un déjeuner. Thème de son intervention : "The new economy - will it survive?". Question à laquelle il a pu apporter des réponses fort pertinentes en tant que chef d'entreprise issu d'un secteur traditionnel mais aujourd'hui à la tête d'une start-up. Paper X vend en effet des solutions de commerce électronique pour l'industrie forestière.

culture

**Svenskt Bis : promotion du design scandinave**

Certains connaissent sans doute déjà la boutique "Svenskt", boutique de design située à



l'entrée du Centre Culturel Suédois, créée en 1998 par Charlotte Christiansson. Ce lieu a maintenant trouvé un prolongement avec "Svenskt Bis", qui se propose de présenter le design contemporain suédois ou scandinave en d'autres lieux et de monter un certain nombre d'événements dans ce domaine. Ainsi, **Beata Engellau-Fellbom** et Svenskt Bis, dont l'activité est donc surtout celle d'un agent, organisait en septembre à Paris une importante exposition pendant dix jours. Prochain rendez-vous, et non des moindres : le Salon du Meuble, du 11 au 15 janvier à la Porte de Versailles, dont la Suède sera le pays invité d'honneur. Beata Engellau-Fellbom et Svenskt Bis, qui ont beaucoup œuvré pour rendre la chose possible, y présentera sept designers ou marques : Bruno Mathson International, Galleri Stolen, Karl Andersson et fils, Källemo, Norell, Swelode (incluant Asplund, Box Design et CBI). Outre l'espace commercial de Svenskt Bis, on trouvera sur ce gigantesque salon un espace culturel et historique consacré au design suédois ainsi qu'une animation événementielle baptisée "art de vivre en Suède". A noter : la galerie Sentou à Paris (24, rue du Pont Louis-Philippe) expose de façon régulière un certain nombre d'objets diffusés par Svenskt Bis.

En lever de rideau de la Journée Franco-Suédoise du 4 décembre, le **Centre Culturel Suédois** à Paris organisait à son côté deux journées consacrées au "Style de vie à la suédoise" (les 2 et 3 décembre) - design, mode, musique... - auxquelles ont notamment participé Patrick Imhaus, Ambassadeur de France en Suède, Örjan Berner, Ambassadeur de Suède en France et Marita Ulvskog, Ministre suédoise de la culture. **L'exposition Angles Suédois** continuera jusqu'au 4 janvier.

carnet d'affaires

**Fi System - Resco : le mariage n'a pas eu lieu**

**Fi System**, l'une des principales agences web françaises, devait lancer une offre publique d'échange sur la société suédoise de services e-business et informatiques **Resco**. Le nouvel ensemble devant constituer, nous disait-on, "l'un des plus puissants intégrateurs Internet européen avec une position forte sur les marchés clés que sont la France, la Scandinavie et la Grande-Bretagne". Mais, alors que tout paraissait fin prêt, coup de théâtre : le 17 octobre, Fi System annonçait qu'il retirait son offre et abandonnait par conséquent pour l'instant son projet de fusion. L'incertitude croissante pesant sur le secteur et les inquiétants mouvements boursiers des derniers temps ont été à la source de ce revirement, selon le P-DG de Fi System, Thierry Thevernet. Si celui-ci n'a ni confirmé ni infirmé l'éventualité d'une nouvelle offre, les deux parties assument vouloir en tout cas poursuivre une étroite collaboration.



Stockholm se fait de plus en plus chic...  
Le maroquinier **Louis Vuitton** a ouvert son premier magasin en Suède, 276<sup>ème</sup> magasin dans le monde pour l'enseigne au célèbre monogramme.

Plus jeune et beaucoup moins cher...  
La marque française de prêt à porter **Morgan** a elle aussi décidé d'ouvrir une boutique pour les stockholmsoises.



## ■ Les Suédo-Américaines du Mondial

Malgré leur changement de nationalité, les belles suédoises **Volvo** et **Saab** auront été bien notées par les visiteurs du Mondial de l'Automobile, à Paris, qui a fermé ses portes le 16 octobre.



Volvo S60.

Un peu bizarre, tout de même, de voir le stand Volvo sous la bannière Ford, même si la S 60 ne se confond pas (encore) avec tel ou tel autre produit de la nouvelle écurie.

Saab, le joyau caché de GM présentait en première mondiale le Saab Combustion Control system (SCC) qui permet de réduire consommation et émissions de gaz d'échappement sans incidence sur la performance.

Non, les ex-suédoises gardent la tête haute et cultivent leur spécificité de qualité.



Saab Série 93.

## ■ Adcore rachète Groupe G

**Adcore**, société suédoise cotée à la bourse de Stockholm et issue de la fusion, en juin dernier, entre Information Highway et Connecta, a acquis la société française de conseil en stratégie **Groupe G Consultants**. Avec cette acquisition, Adcore, qui se définit comme un "Digital Business Creators", est dorénavant présent dans onze pays. Groupe G, implanté à Paris et Bruxelles, compte parmi ses clients de grands comptes tels que Alcatel, Siemens, le Crédit Lyonnais, la SNCF, L'Oréal ou EDF.

## ■ Boxman baisse le rideau



L'internaute tapant [www.boxman.fr](http://www.boxman.fr) pour commander en ligne quelques CD de musique tombe depuis peu sur le

message suivant : "Nous sommes au regret de vous annoncer que Boxman a pour l'instant cessé ses activités commerciales. La société recherche actuellement un repreneur. En cas d'échec, Boxman recherchera l'accord de ses créanciers et de son personnel en vue d'une mise en liquidation amiable(...)". Eh bien oui, le cyberdisquaire d'origine suédoise, créé en 1997 en Suède et dont nous avions, il y a un an et demi évoqué le lancement en France, a récemment dû annoncer sa liquidation. Boxman cherchait 440 millions de couronnes pour survivre après avoir été obligé, en avril, d'annuler son entrée en Bourse. Le voilà donc lui aussi victime du récent "jeu de massacre" touchant certains pionniers suédois de l'Internet. Tout comme Yellowrent.com (agence de location électronique), Ms Freckles (services Internet) ou Dressmart (vêtements), qui ont également récemment disparu.

## LASSUS & ASSOCIÉS

AVOCATS À LA COUR

Björn Palm-Jensen  
Paul Lassus  
David Gage

Stéphane Caussé  
Raphaëlle Pecqueraux

Catarina Ericson  
Juriste

**Au service des sociétés  
suédoises et françaises  
depuis 1981**



8, AVENUE BERTIE ALBRECHT  
F-75008 PARIS

TÉL +33 - (0) 1 53 93 61 61

FAX +33 - (0) 1 42 56 24 39

E-MAIL : [lassus.associes@wanadoo.fr](mailto:lassus.associes@wanadoo.fr)

## ■ Sites WEB à visiter :

[www.ccsf.fr](http://www.ccsf.fr)

(informations sur la Chambre et ses activités).

[www.amb-suede.fr](http://www.amb-suede.fr)

(informations sur la Suède en France).

[www.eu2001.se](http://www.eu2001.se)

(site web de la Présidence suédoise de l'Union européenne).

[www.si.se](http://www.si.se)

(informations et nouvelles sur la Suède).

- ✘ Je souhaite devenir membre de la Chambre de Commerce Suédoise en France.
- ✘ Je souhaite connaître les modalités d'abonnement à LIENS.
- ✘ Je souhaite plus d'information sur la Chambre de Commerce Suédoise en France.

Société ..... Nom .....

Fonction/Profession .....

Adresse .....

E-mail ..... Téléphone ..... Fax .....

Chambre de Commerce Suédoise en France, 67 bd Haussmann, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04

[www.ccsf.fr](http://www.ccsf.fr)  
[info@ccsf.fr](mailto:info@ccsf.fr)

## tous azimuts

## Ikea veut doubler le nombre de ses magasins en France

Ikea compte ouvrir pas moins de 12 nouveaux magasins dans l'hexagone d'ici cinq ans, pour un investissement total de 2 milliards de francs. 2000 nouveaux emplois devraient ainsi être créés. Cette forte accéléra-



tion du développement, ici en France, d'Ikea (qui avait jusqu'ici créé 10 magasins depuis ses débuts en 1981) reflète "une volonté explicite du groupe Ikea de miser sur le marché français" et est "encouragée par les bons résultats obtenus en France" a expliqué au quotidien Dagens Industri Jean-Louis Baillot, P-DG d'Ikea France. Metz, Toulon, Nantes, Paris (5<sup>e</sup> magasin), Nice, Montpellier, Rennes, Grenoble, Saint-Etienne, Lyon, Marseille et Lille (2<sup>nd</sup>s magasins pour ces trois dernières villes) vont ainsi venir s'inscrire sur la carte des points de vente. Par ailleurs, Ikea a choisi la France pour ouvrir sa seconde plate-forme de commerce électronique, juste après le site suédois. [www.ikea.fr](http://www.ikea.fr).

## La saga H&M continue

H&M vient d'ouvrir son plus gros magasin en France à Val d'Europe, l'immense centre commercial régional situé près de Disneyland Paris. Ce 21<sup>ème</sup> magasin français (12<sup>ème</sup> magasin francilien) couvre une surface de pas moins de 2 750 m<sup>2</sup> sur un seul niveau. Il est en outre le premier à présenter l'ensemble de l'offre du géant suédois du prêt-à-porter (les collections Hennes, L.O.G.G., Big is beautiful, Conwell, Dubbster, etc.).

Par ailleurs, on notera que Mikael Lemner, jusqu'ici directeur général de H&M France, a rejoint le siège de Stockholm et est remplacé à Paris par Jonas Guldstrand, précédemment basé à Barcelone pour le lancement de l'enseigne en Espagne.

Enfin, on saura que H&M ouvre un second magasin en plein Manhattan, 9<sup>ème</sup> point de vente créé outre-Atlantique.

## UMTS : France Telecom en lice

Le gouvernement suédois entamait début septembre l'examen des dossiers des candidats aux quatre licences de téléphonie mobile de 3<sup>ème</sup> génération (UMTS). A l'heure où nous imprimons, on ne connaissait pas encore le résultat des courses, les licences devant être attribuées le 30 novembre. Contrairement à la France, la Suède a souhaité que l'attribution soit gratuite, avec sélection sur dossier (procédure du "beauty contest"). France Telecom est sur les rangs, via sa filiale britannique Orange : Orange, la société d'Internet Bredbandsbolaget et le groupe Skanska ont créé un consortium pour être candidats à l'une des licences.

## Félicitations

Le cercle des lecteurs de Liens s'agrandit : voici **Astrid**, le bébé de notre co-rédactrice Claire Mallet. Elle est née le 4 octobre.



## La "netpolitique" suédoise montrée en exemple

Un hebdomadaire américain, The New Republic, consacrant un long article à l'usage de l'Internet par les partis politiques, a pris pour modèle le Parti Modéré suédois (conservateur), soulignant la large supériorité de son site Internet par rapport aux sites des deux grands partis américains. L'article montre comment ce parti utilise le net dans sa stratégie de communication. Les leaders du parti répondent aux questions envoyées par e-mail. La section "Future", permet à chacun de contribuer à l'élaboration du programme du parti. Des sondages en ligne... Ainsi notamment, une newsletter électronique, créée dès 1995 par Carl Bildt, ex Premier Ministre, est écrite et envoyée par lui chaque semaine à 25 000 abonnés - ce qui en fait largement la plus grande mailing liste politique d'Europe ! [www.moderat.se](http://www.moderat.se)  
[www.tnr.com/online/edlund070700.html](http://www.tnr.com/online/edlund070700.html)

## L'info suédoise à l'hôtel

La chaîne de télévision suédoise "SVT Europa", spécialement destinée aux Suédois de l'étranger (voir notre chronique dans Liens, n° 15), qui propose une sélection des émissions des deux chaînes publiques suédoises, Kanal 1 et TV2, était jusqu'à présent réservée aux particuliers. Elle est maintenant autorisée à diffuser ses programmes dans les hôtels de divers pays européens, notamment sur les lieux de villégiature préférés des Suédois. Depuis leur chambre d'hôtel, les vacanciers, mais aussi, bien sûr, les Suédois en voyage d'affaires à l'étranger, pourront donc continuer à suivre leurs programmes favoris ainsi que toute l'actualité suédoise. Pour ce qui est de l'information susceptible d'intéresser les hommes d'affaires, on peut noter que SVT Europa propose aussi un service télétexte d'environ 800 pages, dont toute l'information boursière.

[www.svt.se/europa](http://www.svt.se/europa)

## nouveaux membres 2001

Bernard Krief Ressources Humaines, Sissel Solum - Kamera, dirigée par Andreas Brosjö - Karin Tane-Grankvist.

**SCANDIC**  
IMMOBILIER

LE SPÉCIALISTE  
DES APPARTEMENTS  
MEUBLÉS  
POUR EXPATRIÉS

Pour plus d'information et visite,  
contactez nous au :

Tél. : 01 45 79 68 52

Fax : 01 45 79 09 40

E-mail : [scandicimmo@cybercable.fr](mailto:scandicimmo@cybercable.fr)

# Voyage au pays on-lin@

**Championne des technologies en ligne, la Suède sait aussi valoriser sa spécificité par une communication efficace. Invités par l'Ambassade de Suède à Paris, quatre journalistes français ont fait un parcours de 48 heures chez les "e-vikings" à Stockholm. Liens les y a suivis.**

**G**éraldine Giraut (**Le Journal du Téléphone**), Delphine Denuit (**Le Figaro**), Magali Rangin (**.Net**) et Régis de Closets (**Le Nouvel Economiste**) n'étaient encore jamais venus en Suède. Plus ou moins spécialistes des nouvelles technologies, ils étaient curieux de vérifier *in situ* le mythe du pays en ligne, et c'est à doses maximales que s'est effectuée cette vérification. Un super gourou du net, cinq start-ups, un mammouth des TI, un ministre et deux organisations, l'une publique, l'autre privée, les auront reçus tour à tour, leur expliquant pourquoi et comment la Suède avait réussi à prendre une position de leader mondial des TI, ce qu'elle fait pour se développer toujours plus dans ce domaine et ce qu'elle a l'intention de faire pour participer à l'avènement d'un monde communicant, plus efficace et plus souple.

## Des modèles d'esprit d'entreprise

Première étape : Lidingö, île du nord-est de la capitale avec quatre rendez-vous en tir groupé dans une magnifique bâtisse recyclée en centre de formation qui surplombe le début de la Baltique. **Christer Sturmark**, le "super gourou" (voir interview p. 5), mène le jeu.

Il dresse un tableau impressionnant de la réussite de la Suède dans ce domaine, de sa propre implication dans le développement des activités, et des enjeux du futur. Discours rodé, rapide, dans l'anglo-américain de rigueur, il insistera surtout sur Internet et l'es-

prit d'entreprise : *"il ne faut pas sous-estimer le fait que l'industrie suédoise des TI a produit des personnalités qui sont devenues des modèles, notamment d'esprit d'entreprise. Le monde entier reconnaît le succès de la Suède. Le feedback est très positif"*. Internet et la démocratie... Le message est limpide : hors l'internet, point de salut. Ses trois "protégés" (il siège dans leurs conseils d'administration respectifs) parlent le même langage : **Maria Linde**, P-DG de **Roaming Factory**, **Peter Sendelbach**, P-DG de **AddYourLogo** et **Ludvig Werner**, P-DG de **Famestudios**.

## Oui, mais...

Les visiteurs trouveront le discours de Maria très "marketing" et pas suffisamment précis pour leur usage. *"Que faites-vous, exactement ? Ce n'était pas très clair..."* lui demandera ainsi la très technique Géraldine dont l'anglais est pourtant solide. *"Nous aidons les sociétés à accroître leur mobilité en leur créant des plates-formes multi-accès pour téléphones mobiles"*. *"Ah, c'est tout !"*. Peter Sendelbach et Ludvig Werner sont plus concrets. Le premier développe pour des PME/PMI des produits publicitaires et une logistique renforcée leur permettant, par exemple, de contrôler leur stock à tout moment. Le deuxième aborde une voie plus élaborée : *"le web est la scène du futur, un média en soi : nous créons des services virtuels de manager pour artistes et activités artistiques"*. Le rêve de Ludvig : avoir Madonna et David Bowie comme tête d'affiches de spectacles virtuels

avec audience mondiale et caisses abolies. Questions sur les difficultés de la net économie. Sur les faillites, Christer raconte son premier échec qui lui a beaucoup appris. Sur le "cash burning rate", ne pas confondre, *"nous ne sommes pas des Boxman ou Boo.com"*. Sur les capital-risqueurs : *"ils n'ont pas bougé lorsque les start-ups ont commencé à dériver. Alors, où était la fameuse expérience de ces sexagénaires ?"*...

Nous ne verrons pas comment vit ce milliardaire du net (sa villa est toute proche). Dommage. Notre bus nous ramène presto vers la cité et notre rendez-vous ministériel. Le chauffeur conduit en parlant dans son mobile. Nos journalistes sont étonnés. *"Ce n'est pas interdit en Suède ?"*. Non. Une illusion en moins.



Des locaux clairs et aérés chez Mind.

## Un super ministre qui ne regarde pas l'heure

**Björn Rosengren** nous gardera en fait une demi-heure de plus que ce que prévoyait le programme, apparemment ravi de trouver public aussi attentif - *"les journalistes suédois m'auraient interrompu il y a une heure !"* dira-t-il. Le **Ministre de l'Industrie, de l'Emploi et des Communications**, est affable et avec cette absence de formalisme propre aux Scandinaves. Visuel après visuel (en français) décrivent cette politique volontariste qui assure à la Suède sa position actuelle et lui prépare un avenir sous le signe de "l'internet pour tous", avec investissements conséquents à la clé, notamment dans la construction de l'infrastructure bande large. Le secret ? Une



Björn Rosengren,  
Ministre  
de l'Industrie,  
de l'Emploi et des  
Communications.

politique de déréglementation massive et précoce, notamment de la poste, de l'électricité et du marché des télécoms. Bonne impression, le ministre. Mais Géraldine se demande si, vu le coût de l'investissement, le réseau bande large pourra vraiment couvrir tout le territoire comme on vient de nous l'affirmer...

### Internet et la démocratie

Eclairages approfondis, le lendemain matin, sur les mécanismes d'une croisade nationale. **Christer Mar-king** dirige la **Commission gouvernementale pour les technologies de l'information** qui a pour mission : - d'étudier tous les aspects du phénomène de la société des TI. Deux des axes de travail, témoins de la volonté des autorités de ne pas laisser se

créer une société à deux vitesses, retiendront l'attention des Français. "Internet et la démocratie" avec le projet des municipalités de Kista / Husby / Akalla. Au cœur même de la "Mobile Valley", ces banlieues ont une forte population immigrée et un taux de chômage d'environ 18 %. Le projet vise à amener les femmes à suivre des formations TI qui, à terme, doivent leur procurer un emploi et "conduire ainsi à une dynamique de l'intégration". Bien vu. Deuxième tête de chapitre : "Apprendre et savoir". Un vaste chantier sur les besoins de (re)mise à niveau d'une grande partie de la population suédoise. Un certificat d'études TI est également prévu : un diplôme de net-surfing (à l'image de la campagne pour inciter tous les Suédois à apprendre à nager). On croit rêver, mais non, c'est ça, la Suède.

Ce que nous dira ensuite, **Anne-Marie Nilsson**, qui dirige l'**Association des sociétés TI suédoises**, soit 650 membres, ne fera que confirmer l'engagement massif d'une nation à tous les niveaux possibles et imaginables.

### Dans le saint des saints

L'après-midi sera en grande partie consacré à Ericsson, le géant national. D'abord à Kista, haut-lieu de la technologie en ligne. Dans les locaux high-tech de haut goût d'**Ericsson Mobile Sis**, on nous présente les systèmes de la 3<sup>ème</sup> génération (**3G**) pour toutes les normes mobiles, avec les connexions multi-médias et à large bande qui vont tout changer. Travaux pratiques : un minibus nous

promène une vingtaine de minutes dans un rayon couvert par l'infrastructure idoine. La transmission des données est instantanée : on peut tout faire, réserver et payer des billets de théâtre à Londres, tenir une visioconférence, jouer en temps réel, transmettre de la musique... Merveilleux WAP. L'expérience se



Démonstration de la 3G chez Ericsson.

fait via l'écran des PC installés dans l'habitacle. Géraldine fronce le sourcil : "Mais où est le téléphone ? On peut le voir ?". Finalement, notre démonstratrice ouvre la porte arrière du minibus et dévoile le secret : une véritable armoire bourrée de câbles. Le mobile 3G est encore en gestation.

Deuxième volet : Ericsson banlieue sud et fenêtre futuriste avec "**le monde créatif d'Ericsson**" ou la maison connectée. Scepticisme amusé devant l'internet qui fait tout, contrôle tout, organise tout, du contenu du frigo à l'arrosage de la pelouse et permet aux personnes âgées de prendre leur tension en ligne avec leur médecin. Il ne sort pas encore la poubelle ou le chien.

### Kamera et voyeurs

La nuit est tombée mais dans le centre-ville, Kamera, qui va filmer toute la **Journée Franco-Suédoise du 4 décembre** et la distribuer sur le Web en "live", nous attend. Une sympathique start-up spécialiste du Web TV. Coup d'œil général : rien d'ultra-sophistiqué, l'espace est paysagé sans trop de place d'ailleurs, on est loin des concepts planants du type Spray. Claire Mallet étant allée voir leur pôle parisien (voir son article en p. 15), attardons-nous un peu sur l'organisation de cette société, sujet qui intéresse grandement nos journalistes. "Une structure plate pour répondre à la rapidité de réaction exigée" explique la jolie Lotta Lindqvist. Peut-elle rester plate ? "Non, ça change à partir de 15 personnes". Quelle autonomie ont les

filiales ? "Les décisions se prennent en central à Stockholm". Vous êtes syndicalisés ? "Oui, j'ai des stock-options". Rire général. Lotta corrige sa méprise. La réponse est "non". De l'avis général, cette visite obtiendra la note la plus élevée : discours ouvert, réponses concrètes, explications solides. La communication a bien fait son travail. Conclusion chaleureuse avec cocktail lapon et petit buffet délicat.

### Et pour finir...

Avant de rentrer à Paris, petit déjeuner dans les nouveaux locaux très design de Mind, une des majors des TI suédoises et en pleine croissance. **Mind** compte aujourd'hui 500 personnes dont une vingtaine à Paris. "Nous sommes un pur net-consultant, pas de produit, pas d'incubateur : nous construisons des solutions pour permettre à nos clients d'utiliser la technologie et booster leur économie". Un transfert de technologie qui, dit **Jörgen Larsson**, l'un des co-fondateurs, profite au secteur bancaire en particulier : "les grandes banques suédoises disent que la hausse de leurs résultats semestriels est due aux TI".

Bilan de cette visite en Suède ? Très positif mais certains auraient souhaité des informations plus fournies (notamment chez Ericsson) et se seraient passés de s'entendre chaque fois expliquer ce qu'est internet. Impression générale : les Suédois leur ont semblé convaincus de leur supériorité dans les TI. Certes, ils ont de l'avance sur le téléphone mobile et sur les infrastructures, mais sur certains points, par exemple les plates-formes multi-accès, ils sont en retard...

En résumé : très intéressant, différent de ce qu'on connaît mais enrichissant dans tous les cas. Et unanimes : l'accueil était vraiment sympathique.

Françoise Niéto

Lotta Lindqvist, Directeur Commercial de la Société Kamera.



# Quand le web fait son cinéma

**On entend souvent dire qu'un brillant avenir est promis à ceux qui sauront marier Internet et médias traditionnels, à ceux qui sauront apporter au net une vraie plus-value en termes de contenu. Dans ce cas, l'avenir de Kamera, jeune société suédoise de web TV, s'annonce plus que prometteur.**



La société Kamera, en pleine activité.

**S**ur Internet, on trouve énormément de texte, de photos... Mais aussi de plus en plus d'images vidéo. Kamera est l'une des principales sociétés européennes développant cette "web TV" venant désormais animer les écrans de nos mornes PC. En Suède, Kamera Interactive a été créé en 1998 par trois jeunes hommes. Leur domaine d'intervention se limitait au départ à la diffusion en ligne d'informations financières : retransmission en direct sur le web d'assemblées générales, de conférences de presse, de séminaires...



Rapidement, l'équipe suédoise a pu proposer une offre globale en matière de web TV. Entre autres à de grandes entreprises telles que Volvo, Ericsson, Skanska ou Microsoft. Kamera "leur a permis, dans le cadre de leur communication interne et externe, sur leur site Internet ou sur leur Intranet, de disposer d'un moyen comme toute assez simple de transmettre l'information, souvent bien plus clair que l'écrit" explique Andreas Brosjö, aujourd'hui directeur du nouveau pôle parisien, citant par exemple la possibilité pour

une entreprise de proposer sur son site web des cyber-réunions de consommateurs. Et Andreas Brosjö de noter qu'au-delà de l'extrême diversité des clients de sa société (environ 250 clients), "l'idée de base est toujours la même" : "optimiser la communication grâce à l'image animée".

## Images d'agences

Parmi les clients de Kamera figurent aussi des entreprises, elles-mêmes dédiées à l'univers du net, telles que Spray, dont les portails sont d'importants diffuseurs de web TV. Kamera vient dans ce cas animer ces portails à grand renfort de reportages, interviews, etc. - et ainsi "couvrir des événements qui ne pourraient pas être suivis de la même façon par la télévision". D'ailleurs, Kamera compte précisément parmi ses clients "des chaînes de télévision traditionnelles, dont il s'agit d'adapter les programmes au support du web".

Andreas Brosjö résume ainsi l'activité de Kamera : "les solutions que nous proposons au client correspondent à une activité de production (enregistrements, programmation...), à des outils permettant au client de réaliser lui-même certaines émissions, mais aussi à des contenus déjà produits dont nous avons acquis les droits de distribution. Nous travaillons ainsi avec l'agence Associated Press. Nous disposons des droits de diffusion en ligne de l'ensemble de ses images". Dans ce cadre, Kamera peut se prévaloir d'offrir le premier marché électronique de vidéo en ligne, baptisé KameraOne.

## Les bonnes vieilles chaînes TV

La société, qui compte 130 collaborateurs,

dispose aujourd'hui de bureaux à Stockholm, Oslo, Amsterdam, Londres... Et depuis peu, à Paris. Les Français connaissent souvent la web TV grâce à des sociétés hexagonales telle que Canal Web. Comment les Suédois vont-ils se positionner par rapport à elles ? Andreas Brosjö précise que sa société a déjà collaboré avec Canal Web, faisant d'ailleurs partie du même groupement "European streaming media union". Mais il explique aussi que la plupart des sociétés existantes "ne travaillent pas sur le front de l'achat de droits de diffusion". Or, poursuit-il, "cette politique d'achat permet de fournir très rapidement aux clients du contenu de très grande qualité et bien meilleur marché que s'il avait fallu le produire nous mêmes".

En fait, à terme, les grands concurrents potentiels de Kamera ne se situeraient pas du côté de ces sociétés productrices de web TV mais plutôt du côté des chaînes de télévision, qui commencent à s'intéresser de près aux interactions entre TV et Internet. Mais Kamera compte bien, là encore, trouver sa place, par exemple en aidant les chaînes à mieux s'orienter dans l'univers du net. En France, Kamera a d'ailleurs entamé une collaboration avec une chaîne TV et un portail Internet, autour d'un projet de série TV enrichie de compléments web. Andreas Brosjö ne peut que constater que sa société "a très vite suscité l'intérêt de nombreux Français". Résultat : "nous sommes en train de redéfinir notre stratégie de croissance en France, les choses allant en fait beaucoup plus vite que prévu !".

Claire Mallet

## LE 4 DÉCEMBRE, SOURIEZ, VOUS ÊTES FILMÉS

**Kamera** a proposé de couvrir la **Journée Franco-Suédoise du 4 décembre**, notamment la conférence "**IT Visions 2.0**" (mais aussi le concert et le dîner, objets d'un reportage). Ainsi, toutes les interventions, filmées puis classées, pourront facilement être retrouvées en ligne. Le tout étant accessible sur le site <http://itvisions.amb-suede.fr>, mais aussi sur les sites des sponsors, voire sur des sites extérieurs, permettant ainsi d'élargir considérablement le public de ces images.

# Hachette Suède fait la une

**Hachette Filipacchi Suède a été élue Entreprise de l'Année par la Chambre de Commerce Française en Suède. Entre autres pour ses déclinaisons suédoises du célèbre magazine ELLE. Ou comment établir avec succès un concept français sur le marché suédois.**

*“Grâce à un développement de produit innovateur et dynamique, Hachette a en peu de temps conquis le marché suédois. Les six revues de la maison d'édition sont rapidement arrivées en tête de marché dans leur segment, malgré une concurrence accrue. Hachette Filipacchi Sverige AB est un exemple brillant d'une coopération franco-suédoise couronnée de succès”.*

C'est en ces termes que la Chambre de Commerce Française en Suède a expliqué pourquoi elle avait décidé de décerner son Prix de l'Entreprise de l'Année 2000 à la filiale suédoise du géant de la presse Hachette Filipacchi Médias. Un prix qui, depuis 1989, distingue chaque année une entreprise ayant contribué à renforcer les échanges ou relations économiques entre la France et la Suède. Il a ainsi déjà récompensé Cap Gemini, Peugeot-Citroën, Lafarge Nordiska, Alfax, Crédit Agricole Indosuez, France Télécom, Erasteel Kloster AB, JCDecaux Sverige AB et Bull AB. Hachette Suède, c'est tout d'abord le grand hebdo féminin ELLE, lancé il y a douze ans en Suède, tout comme il existe aujourd'hui dans pas moins de 34 pays. Mais parce que ELLE a vite compris qu'elle pouvait faire des petits, c'est aussi “ELLE Interiör”, l'équivalent de notre ELLE Déco, qui avait également déjà fait ses preuves ici. Ou comment “établir avec succès un concept français sur le marché

suédois”, tel que l'explique la Chambre de Commerce Française en Suède.

Avec un tirage de plus de 70 000 exemplaires et 255 000 lecteurs (ou lectrices...) escomptés par numéro, ELLE a su s'imposer face à des titres suédois pur jus tels que Damernas Värld ou Femina. Il faut dire que ELLE peut bénéficier de sérieux atouts. Notamment celui de pouvoir accéder à du matériel par exemple réalisé à Paris ou à New York, qu'il s'agit de l'interview exclusive d'une star inaccessible

ou des photos de l'une des plus belles femmes du monde immortalisée par un grand photographe...

## Les pionniers suédois

*“ELLE bénéficie d'une excellente image ici, elle est devenue*



*une vraie marque”* explique Maria Olofsson, directrice marketing de Hachette Suède, évoquant volontiers la “qualité” du titre et ses “excellents journalistes”. Le titre

est-il perçu, en Suède, comme un magazine français ? Non en fait, ELLE ne joue pas vraiment la carte de la french touch... “On le considère avant tout comme le premier journal de mode du monde”. En sachant que la lectrice type suédoise a en moyenne 26 ans, habite Stockholm ou une autre grande ville du royaume, s'intéresse naturellement à la mode et aux cosmétiques...

Dans les kiosques de Suède, on trouve aussi les magazines “ELLE à la carte” (cuisine) et “ELLE

Trädgård” (jardins). Cette fois, il s'agit bel et bien de titres suédois et nés en Suède. Or “ELLE à la carte” a tellement bien marché en Suède... Que la formule a fini par être copiée par les filiales d'autres pays. Allemagne, Australie... Et France ! (ici baptisé “ELLE à table”).

La Suède serait-elle donc un bon terrain pour tester de nouveaux titres ? Pas impossible, du moins dans certains domaines. Dans le domaine de la décoration par exemple. “La vogue de la décoration a explosé ici en Suède” constate en effet Maria Olofsson, expliquant ainsi entre autres le succès de “ELLE Trädgård”, titre consacré non pas au jardinage mais à la décoration d'extérieur (mobilier de jardin, etc.). Celui-ci n'existe qu'en Suède, du moins pour le moment - car le concept a déjà été présenté pour d'éventuelles “exportations”.

## Lancements en vue

Hachette Suède compte enfin dans ses rayons les magazines “Café” et “Café Sport”, également 100 % suédois, news magazine (société, loisirs, people, tendances... agrémenté de jolies filles plutôt dénudées) et sa version sportive. Et, là encore, avec des tirages de 42 000 et 20 000 exemplaires, Hachette a vu juste.

*“Nos tirages augmentent chaque année”* souligne Maria Olofsson, confirmant que “la Suède est un marché intéressant”. La filiale suédoise (qui tient en outre lieu de siège social à Hachette Norvège) emploie aujourd'hui 71 personnes et affiche un chiffre d'affaires d'environ 170 millions de SEK. Son bénéfice (16,5 millions) a été multi-

plié par trois entre 1998 et 1999. “Nous avons connu une forte progression en très peu de temps, et puis nous représentons un secteur actuellement très créatif” : telles seraient les principales raisons, suppose Maria Olofsson, du choix de la Chambre de Commerce Française. Maria Olofsson qui annonce qu'Hachette Suède ne compte pas en rester là, prévoyant de lancer bientôt de nouveaux titres, soit issus de magazines existants au sein du groupe, soit à créer de toutes pièces.

**Claire Mallet**





www.spray.fr

## Spray vendu à Lycos

**Le célèbre réseau Spray a changé de mains : ce grand nom de l'Internet grand public made in Sweden a été racheté en septembre par le portail germano-espagnol Lycos Europe.**

Le portail Lycos Europe (principalement détenu par Bertelsmann et Lycos Inc., sa maison-mère, achetée par l'espagnol Terra Networks au printemps dernier), a acquis fin septembre le groupe Spray Network par échanges d'actions, offrant aux actionnaires de Spray 29,26 % des



parts du nouveau groupe. Au terme de cette opération de 674 millions d'euros, Lycos Europe devrait céder 84,3 millions d'actions à Spray, le Suédois investissant pour sa part 100 millions d'euros dans le portail européen.

Grâce à cette acquisition, Lycos Europe peut se prévaloir de près d'un milliard de pages vues par mois et de 8,6 millions d'utilisateurs.

Le réseau Spray, créé en

1995 et présent dans huit pays européens, affiche en effet environ 600 millions de pages vues. Rappelons qu'il avait lui-même, en début d'année, réalisé plusieurs acquisitions, dont celles des français Caramail et PageFrance.

C'est le P-DG de Lycos Europe, Christophe Mohn, qui a pris la tête du nouvel ensemble, le Suédois Johan Ihrfeldt, dirigeant de Spray Network, s'étant quant à lui vu attribuer le fauteuil de numéro deux. Les deux "marques" Spray et Lycos continueront à fonctionner comme deux produits distincts, Spray se concentrant sur les publics jeunes tandis que Lycos entendrait plutôt s'adresser à des cibles d'internautes plus âgés.

Claire Mallet



**Digital-tv-box för 875 kr\*  
om du abonnerar på SVT EUROPA i två år!**



## Man behöver inte bryta med det svenskaste av allt...

**Nu kan du få Sveriges Television sänd direkt hem till dig, var du än bor i Europa. För cirka tre kronor dygnet!**

SVT EUROPA direktsänder de flesta och bästa av svenska TV-program från SVT1 och SVT2 via satellit. Varenda dag. Året runt.

Tänk dig själv. Du får nyheter och nöjesprogram. Musik och barnprogram. Fakta och drama. Debatter och dans. Djur, natur och kultur.

Dessutom Utbildningsradions TV-program, Radio Sweden, nyheter från SVT24 nattetid och hela SVT Text:s källa av information, sportresultat, nyheter, börskurser och mycket mer.

Ta kontakt med vår kundtjänst, så får du svar på alla dina frågor och hjälp med att teckna ditt abonnemang.

Och du, gör det nu.

Innan de där tre kronorna är ett minne blott.

All abonnentservice för SVT EUROPA handhas av ConNova TVX AB telefon: +46 (0)141- 20 39 10, fax: +46 (0)141- 20 39 11, e-post: info.tvx@connova.se



www.svt.se/europa

\* Gäller vid tecknande av 24 månaders abonnemang på SVT EUROPA å 199 kr/månad. Kostnaden för programkort (180 kr) frakt och ev tillagiffer tillkommer. Total kostnad (exkl frakt och tull) 5 831 kr. Inom EU tillkommer svensk mervärdesskatt.

# La parole est à la défense



Elisabet Fura-Sandström.

Parmi les partenaires des entreprises figure aujourd'hui un personnage finalement mal connu : l'avocat.

Que ce soit en France, en Suède ou ailleurs, le rôle de l'avocat évolue à grands pas. Elisabet Fura-Sandström, Bâtonnier du Barreau de Suède, est bien placée pour évoquer la situation de cette profession en Suède.

**A**vocat. Métier renommé et respecté s'il en est, mais souvent caricaturé et critiqué... La réalité du travail de l'avocat n'a pas grand-chose à voir avec l'image que s'en fait le grand public, entre autres relayée par le folklore télévisuel... Or quelle est la place de l'avocat aujourd'hui ? Et qu'en sera-t-il demain ? La Suède connaît-elle une situation spécifique ? Quelles missions attendent le Barreau de Suède ?

Ce constat et ces questions sont signés Elisabet Fura-Sandström, toute première femme à avoir été élue Bâtonnier du Barreau de Suède. Celle-ci était invitée cet automne par la CCSF à s'exprimer devant un parterre d'avocats et de représentants d'entreprises. Si Elisabet Fura-Sandström a travaillé à Paris il y a quelques années, il s'est d'abord agi d'esquisser un portrait-robot du monde des avocats suédois.

Le Barreau de Suède compte environ 3 300 avocats. Dont pas moins de 12 % se concentrent sur trois cabinets ! Trois très gros cabinets, donc - et beaucoup de tous

petits, puisque sur les 1 600 cabinets du royaume, plus de 1 000 ne comptent en fait qu'un seul avocat... Un chiffre qui révèle d'emblée l'une des questions auxquelles est confrontée la profession en Suède : *"le décalage croissant entre grands et petits cabinets"*. Fracture qui, estime Elisabet Fura-Sandström, pourrait même mettre en péril l'unité de cette profession. Et elle sait de quoi elle parle, puisque le cabinet Vinge, dont elle est l'un des associés, n'est autre que le numéro un des cabinets scandinaves.

## Cabinets d'un nouveau genre...

*"Comment maintenir une profession unique ?"*, comment continuer à envisager d'un seul bloc non seulement les petits et les grands, mais aussi les spécialistes de droit des affaires et les pénalistes, les avocats qui plaident et ceux qui ne fréquentent plus guère les salles d'audience... Tel serait l'un des enjeux pesant sur *"l'avenir de la profession"*.

Mais il y aurait aussi d'autres *"menaces"*. Dont, regrette Elisabet Fura-Sandström, un *"traditionalisme interne rigide et paralysant"*. Ou bien, très concrètement, *"le problème de la TVA"* : le fait que les particuliers ne récupèrent pas la TVA et paient donc plus cher que les entreprises les services d'un avocat.

Parmi les menaces *"externes"*. Elisabet Fura-Sandström a ainsi évoqué *"la concurrence féroce en provenance des experts-comptables et des cabinets interdisciplinaires"*.

Sans oublier les grandes sociétés d'audit, dont les règles du jeu doivent pourtant également *"être nettement distinguées, car elles ne sont pas tenues par les mêmes règles de secret professionnel que les avocats"*.

## Les tentations de la bourse

Autres sources de menaces : *"les négociations menées dans le cadre de l'OMC, qui incluent les services juridiques dans la déréglementation mondiale"* ou *"les discussions européennes risquant de porter atteinte au principe du secret professionnel"*.

Face à tout cela, les avocats doivent résister. En commençant, estime Elisabet Fura-Sandström, par *"mieux expliquer en quoi nous sommes différents des autres fournisseurs de prestations juridiques"*. Ainsi, poursuit-elle, il existe *"trois valeurs de base, qui doivent nous distinguer"* : *"l'indépendance, la déontologie, la qualité des prestations"*.

Elisabet Fura-Sandström a également rappelé que certains souhaiteraient voir les grands cabinets être introduits en bourse. Autre question fort actuelle, toujours sur le front boursier : celle de la possibilité pour les avocats d'être rémunérés en actions ou stock-options des entreprises clientes. Une formule de plus en plus fréquente, notamment lorsqu'il s'agit de travailler pour une start-up. Or en Suède, elle est pour le moment officiellement interdite. *"Bien qu'intéressante, estime ma-*

*dame le Bâtonnier, cette possibilité doit être limitée, l'avocat ne devant pas être trop impliqué dans les affaires de son client"*.

Claire Mallet

